

secteurs d'expertise, mentionnons les sciences nucléaires, chimiques, les sciences biologiques et les vecteurs (p. ex. les missiles). Depuis mars 2004, le Canada a financé 76 projets d'une valeur d'environ 20 millions de dollars et redonné un emploi à plus de 1 750 anciens scientifiques de l'armement. Des dizaines de collaborateurs du gouvernement canadien, de l'industrie et des milieux universitaires ont participé à ces projets. Le Canada oriente maintenant son financement vers les secteurs suivants : environnement, énergie de remplacement, biotechnologie, matériaux de pointe et fabrication, aérospatiale, technologies de l'information et des communications, photonique et lutte contre le terrorisme. Par ailleurs, les travaux progressent bien du côté de l'initiative du CIST axée sur les piles à combustible (financée en partie par le Canada) et de la définition de l'initiative centrée sur les techniques d'application de la loi. Les deux sont réalisées en collaboration avec les États-Unis et l'Union européenne.

Au cours de cette période, le Canada a également soutenu une série d'ateliers et d'activités connexes visant à trouver des idées de projets de recherche pour le CIST, à favoriser la collaboration entre les Canadiens et les experts de l'ancienne Union soviétique et à établir des liens dans l'industrie.

Toutes ces activités ont réussi à susciter auprès des anciens scientifiques de l'armement de nouvelles idées de projet qui intéressent au premier chef les secteurs clés canadiens des sciences et de la technologie ou de l'industrie.

Le Canada a continué de soutenir le travail en cours du département de la sécurité mondiale et de la planification stratégique du CIST. Le mandat de ce département englobe les technologies liées à la sécurité dans les instituts d'armement, le contre-terrorisme et

d'autres enjeux relatifs à la non-prolifération, au contrôle des armements et au désarmement. Depuis décembre 2004, un directeur exécutif adjoint du Canada dirige le département. En 2006-2007, l'un des grands défis à relever sera d'élaborer un plan stratégique pluriannuel pour le Centre.

RETOMBÉES POUR LE CANADA

Les retombées de la participation du Canada au CIST ne se limitent pas à la réduction des risques posés par la transmission de la science de l'armement et la prolifération des matières connexes. Par exemple, les entreprises, les ministères et les institutions de recherche canadiens qui participent comme collaborateurs aux projets de recherche du CIST ou qui financent leurs propres projets de recherche à titre de « partenaires » du CIST peuvent jouir très tôt d'un accès privilégié à de nouvelles technologies mises au point à un prix modique en Russie et dans d'autres pays de l'ex-Union soviétique par des scientifiques de niveau mondial. L'accès à de nouvelles technologies peut contribuer aux objectifs de recherche d'un grand nombre de ministères et d'organismes de recherche, tout en permettant aux entreprises canadiennes d'améliorer leurs produits et éventuellement leur rendement en matière d'exportation. En 2005-2006, plusieurs activités d'information ont eu lieu, ce qui a permis de cerner plusieurs nouvelles entreprises, ministères et organismes intéressés à participer aux projets et aux activités du CIST.



Scientifiques travaillant à des projets financés par le CIST, en Russie